

La profondeur des enseignements du Guru

Un flambeau pour illuminer ma vie

par Jaiya Seibert

Les chutes de neige pendant la saison hivernale dans les montagnes des Catskill sont absolument magnifiques. Chaque flocon de neige est unique. La danse des flocons de neige dans les airs est fascinante. La manière dont la neige tapisse gracieusement le sol, épousant la forme de tout ce qu'elle recouvre, est enchantée. Sans aucun doute, l'hiver est favorable à la méditation et à une retraite spirituelle.

Cependant, aussi magique que soit la neige, là où des êtres humains vivent et se déplacent, les routes *doivent* être déneigées, les chemins *doivent* être dégagés à la pelle et fenêtres et portes *doivent* être débarrassées de la glace. Par conséquent, à Shree Muktananda Ashram, en hiver, l'une des activités principales de la *seva* consiste à déblayer la neige et la glace.

Je fais partie de l'équipe permanente de SYDA Foundation et j'ai la grande chance que mes tâches de *seva* couvrent un large éventail d'activités. (La plupart de mes compagnons, en revanche, ont des tâches très spécifiques qu'ils doivent accomplir dans leur secteur de *seva*.) Parfois, je dois aller voir l'état du lac. Quelquefois, je dois nettoyer les couloirs. D'autres fois, je dois aller encadrer ceux qui élaguent les arbres. Ou bien je donne un exposé pendant un *satsang* du Siddha Yoga qui est retransmis en direct par vidéo. Ou j'organise une réunion avec les jeunes pour les mettre au courant de ce que signifie offrir de la *seva* à l'ashram. Et parfois je dois rencontrer des membres de la direction pour en apprendre plus sur l'historique de divers sujets et tâches de *seva*, afin de mieux comprendre comment faire avancer les choses.

Il m'arrive aussi d'aller réparer des ordinateurs qui ne fonctionnent pas. Ou de colmater une fuite d'eau. Ou de participer à des ateliers de méditation dirigés par Swami Akhandananda. Ou d'avoir à offrir l'*arati* dans le temple.

Et quelquefois, j'ai l'occasion d'être le mentor de Rohit, un enfant de quatre ans vivant à l'ashram avec ses parents, qui offrent aussi de la *seva* dans leur département attiré.

Cela devrait vous donner un aperçu de la façon dont ma journée se déroule dans le monde magnifique de la *seva* à Shree Muktananda Ashram. J'ai entendu dire qu'au fil des ans, Gurumayi a demandé aux gestionnaires et aux responsables de département des ashrams du Siddha Yoga de veiller à ce que les jeunes aient la possibilité d'offrir de la *seva* dans différents domaines. De cette façon, ils acquièrent différentes compétences ; ils perfectionnent leurs talents et leurs capacités. Ils ont une vision plus large de la mission du Siddha Yoga et de tout ce qu'elle englobe. De plus, quand ils quittent le service de SYDA Foundation pour aborder leur avenir personnel, ils sont parfaitement préparés pour réussir dans toutes leurs entreprises.

Pour en revenir à l'hiver : un soir de début février 2022, j'ai reçu un message de Gurumayi mentionnant qu'une grande quantité de glace s'accumulait dans le foyer de la statue de Shiva Nataraj située devant le bâtiment d'Anugraha. La glace était inesthétique et il faudrait une éternité pour qu'elle fonde d'elle-même, d'autant plus que nous étions encore au cœur de l'hiver. Il fallait faire quelque chose pour qu'elle fonde plus vite. C'est pourquoi, Gurumayi me demandait d'allumer un feu dans le foyer dès le lendemain.

Donc, dès le lendemain matin, je me suis rendue devant la statue de Shiva Nataraj et j'ai commencé à préparer un feu. Quand j'ai vu à quel point la glace était dense, j'ai compris qu'il faudrait un grand feu pour la faire fondre. J'ai allumé le feu et je l'ai entretenu pendant près d'une heure, en ajoutant bûche après bûche. Les flammes sont devenues de plus en plus hautes et intenses, grimpant à plus d'un mètre au-dessus du bord du foyer. C'était fascinant de regarder cette scène et d'en faire partie. Par ce matin d'hiver au ciel couvert, alors que tout était endormi et le paysage blanc, gris ou brun terne, ces flammes étaient d'un jaune-orange vif, et elles jaillissaient et crépitaient avec tant d'exubérance.

Chaque fois que j'ai mené à bien une tâche de *seva*, je ressens une certaine tranquillité d'esprit, une présence bienveillante à l'intérieur. La même sensation m'a envahie alors que je regardais la glace fondre.

Pour moi, réaliser quelque chose que Gurumayi m'a demandé fait naître un sentiment qui ne peut être comparé à rien d'autre. Suivre les directives de Gurumayi m'a également donné l'occasion d'être témoin de l'hommage rendu de cette manière à Shiva Nataraj, entouré par le feu et la neige. Le Seigneur Shiva aime les deux.

Pendant que j'entretenais le feu, j'ai parlé avec trois personnes qui, à différents moments, sont passées devant Shiva Nataraj pour regagner leur bureau. Elles se sont toutes arrêtées un instant devant ce feu étonnant et m'ont demandé : « C'est un jour de fête aujourd'hui ? » À chacune, j'ai simplement répondu « non ».

Plus tard dans la matinée, j'ai eu le bonheur d'avoir le *darshan* de Gurumayi dans le hall d'Anugraha. J'ai décidé de lui dire que j'avais allumé le feu devant Shiva Nataraj un peu plus tôt ce matin-là et que j'avais dû faire un grand feu pour que toute la glace fonde.

Gurumayi a souri et dit : « Merci d'avoir fait cela, Jaiya. Même pendant l'hiver, normalement le feu reste allumé devant Shiva Nataraj, en particulier pour Mahashivaratri. Apparemment plus personne ne surveille le foyer. »

Comme Gurumayi manifestait un grand intérêt à ce que je lui disais et qu'elle m'avait expliqué l'importance du feu, j'ai eu l'idée de lui parler des trois membres de l'équipe qui m'avaient chacun demandé si c'était un jour de fête. Je ne sais pas vraiment pourquoi j'ai parlé de cela ; ça m'est tout simplement venu à l'esprit à ce moment-là, je me suis donc lancée.

Gurumayi semblait être toute ouïe quand je lui ai dit cela. Immédiatement, elle m'a demandé : « Que leur as-tu répondu ? »

J'ai été surprise par la question de Gurumayi car je n'avais pas mesuré la portée de ma réponse jusque-là. J'ai simplement dit à Gurumayi : « J'ai répondu : non. »

Gurumayi n'en croyait pas ses oreilles :

– Tu leur as dit non ? m'a-t-elle demandé. C'est tout ce que tu leur as dit : non ?

- Oui, ai-je répondu. C'est tout que j'ai dit. Rien de plus.
- OK, Jaiya, a dit alors Gurumayi. Aujourd'hui, tu vas apprendre quelque chose de précieux.

À ces mots, j'ai tendu l'oreille. J'avais très envie d'entendre ce que Gurumayi allait me dire.

« Écoute, Jaiya, a-t-elle dit. Tu aurais pu gérer cela un peu différemment. Au lieu de juste dire non quand on t'a demandé si c'était un jour de fête, tu aurais pu répondre avec enthousiasme : " Oui ! C'est un jour de fête ! " Sur la voie du Siddha Yoga, chaque jour est un jour de fête. Chaque jour est le jour de Dieu. Chaque jour est une occasion d'honorer Dieu ! »

Gurumayi a raconté que lorsque le foyer a été installé pour la première fois devant Shiva Nataraj, en 1993, un feu sacré est resté allumé devant le Seigneur Shiva tous les jours pendant de nombreuses années. Et actuellement, même s'il arrive qu'il n'y ait pas de feu physique qui brule tous les jours, ce caractère sacré – cette intention d'honorer – devrait toujours être présent. Qui plus est, la statue de Shiva Nataraj orne l'entrée de l'ashram. Par conséquent, toutes les personnes qui offrent de la *seva* à l'ashram doivent garder à l'esprit que l'énergie de Dieu est vibrante en ce lieu.

Gurumayi a poursuivi : « Jaiya, si tu réponds en disant " chaque jour est le jour de Dieu ", ce sera un rappel pour tous ceux qui offrent de la *seva* à Shree Muktananda Ashram depuis de nombreuses années. Il arrive parfois que les gens oublient, même dans cet ashram, le sens de la *puja* effectuée quotidiennement, que ce soit en allumant une lampe à huile, une *diya*, une bougie ou le feu devant Shiva Nataraj. Si tu réponds à leurs questions avec enthousiasme, et que tu leur transmets le sens véritable de ce rituel, ce sera un rappel pour ceux qui pensent peut-être qu'un feu allumé ne signifie rien d'autre qu'« une occasion spéciale » ou « un jour de fête particulier ».

Je me suis sentie profondément bénie en écoutant Gurumayi. J'ai compris que j'avais reçu des enseignements de Gurumayi et je les ai accueillis avec tout mon amour.

J'ai également réalisé qu'en faisant simplement ce que Gurumayi m'avait demandé de faire, je participais à une très ancienne tradition d'adoration – la tradition d'allumer une flamme devant une déité pour honorer sa puissante énergie, et pour invoquer les bénédictions qu'elle prodigue. Je me suis rappelé avoir vu Gurumayi faire des offrandes au feu en de multiples occasions. En fait, l'un des récits que je préfère sur un jour où elle a fait de telles offrandes est rapporté sur le site international de la voie du Siddha Yoga. C'était lorsque Gurumayi faisait des offrandes au feu devant Shiva Nataraj pendant la célébration de son anniversaire en 2015.

J'ai eu aussi une autre révélation significative : ce qui s'était passé ce matin-là, devant Shiva Nataraj et grâce au *darshan* de Gurumayi, m'avait permis de prendre davantage conscience du pouvoir des paroles du Guru. Chaque parole du Guru, aussi simple puisse-t-elle nous paraître parfois, élargit notre compréhension et nous guide vers le but de la *sadhana*. En ce qui me concerne, Gurumayi m'a simplement dit : « Allume du feu pour faire fondre la glace. » Et j'ai reçu un flambeau qui illuminera le reste de ma vie.

L'un des bienfaits fortuits qui a résulté du fait d'allumer le feu et fait fondre la glace ce matin de février a été la reprise du rituel régulier en l'honneur de Shiva Nataraj. Depuis ce printemps, à la demande de Gurumayi, un autre membre de l'équipe allume le feu devant Shiva Nataraj chaque matin.

J'ai vu beaucoup d'autres bienfaits se révéler à partir de l'enseignement que j'ai reçu de Gurumayi. En voici un exemple.

À un moment, cette même année, j'ai fait part de cet épisode sublime à l'un des membres de la direction de Shree Muktananda Ashram, quelqu'un que j'ai toujours vu absorbé dans les enseignements du Siddha Yoga et dont j'admire depuis longtemps l'engagement dans la *seva*. Ses yeux se sont éclairés lorsque j'ai évoqué ce qui s'était passé devant le feu et les enseignements que Gurumayi m'avait donnés.

Alors il m'a rapporté une histoire que Gurumayi lui avait racontée, il y a de nombreuses années. Elle était tirée d'une tradition amérindienne qui s'intitulait : « Le chant de vie ».

L'idée principale de l'histoire, c'est que l'âme de chaque personne a un « chant de vie », une vibration particulière qui renferme et manifeste la nature unique de cette personne. Dans cette tradition, avant la naissance d'un enfant, les membres de la communauté se regroupent pour prier et méditer afin de découvrir le chant de vie de l'enfant. Lorsqu'ils entrent en résonance avec l'âme de l'enfant, ils découvrent le chant et le chantent à la mère et au futur bébé. Aux moments importants de la vie de l'enfant, la communauté se rassemblera autour de lui et lui chantera son chant de vie afin de lui rappeler sa nature véritable et unique.

Quand le membre de la direction m'a raconté cette histoire, j'ai réalisé combien les témoignages sont importants sur la voie du Siddha Yoga. C'est parce que j'ai parlé de l'expérience vécue en suivant l'instruction de Gurumayi que j'ai reçu en retour un autre cadeau de sagesse.

